NOTICE

SUR LES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU

Dr J. LUYS,

Médecin des hôpitaux de Paris,
Lauréat des hôpitaux, de la Faculté, de l'Académie de médecine
et de l'Académie des sciences.

PARIS

IMPRIMERIE DE E. MARTINET

RUE MIGNON, 2



TITRES SCIENTIFIQUES.

Le docteur Luys a obtenu successivement et par le concours les titres ci-dessous énoncés :

1. Externe des hôpitaux. (Concours de 1850.)

2. Interne provisoire. (Concours de 1851 et 1852.)

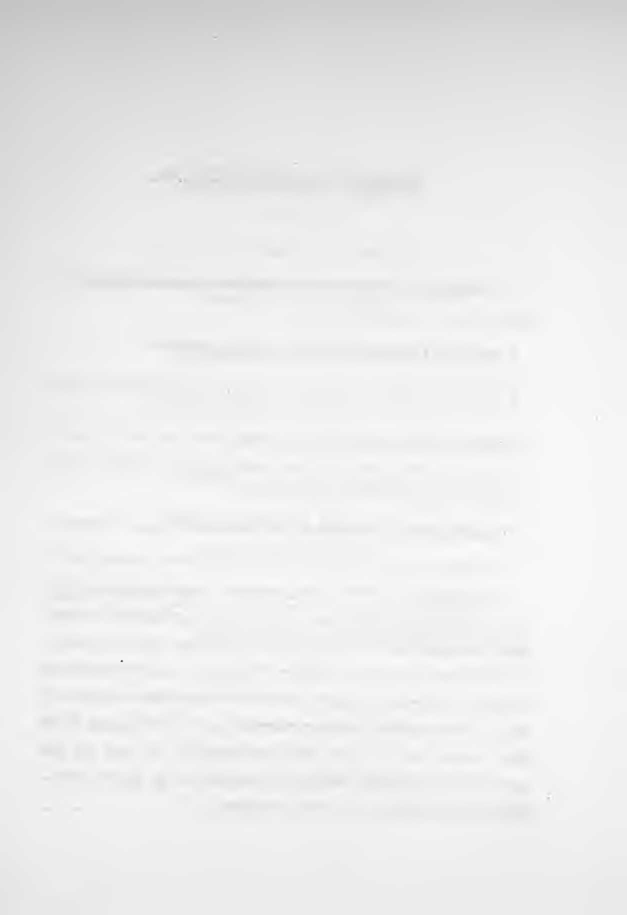
3. Interne titulaire. (Concours de 1853.)

4. Lauréat des hôpitaux. (Concours de 1856.)

5. Lauréat de l'Académie de médecine. (1856.)

6. Lauréat de la Faculté de médecine. (Médaille d'argent, 1857.)

7. Médecin des hôpitaux. (Concours de 1862. Nommé le premier de la promotion et à l'unanimité du jury.)



TRAVAUX SCIENTIFIQUES.

---

1. — *Mémoire sur l'utilité du microscope.*

(Envoyé pour le concours du prix de l'Académie de médecine, 1856,
et honoré d'un encouragement.)

La question posée par l'Académie était la suivante :

Faire l'histoire des applications du microscope à l'étude de l'anatomie pathologique, au diagnostic et au traitement des maladies ; signaler les services que cet instrument peut avoir rendus à la médecine, faire pressentir ceux qu'il peut rendre encore et prémunir contre les erreurs auxquelles il pourrait entraîner.

(Extrait du rapport général de M. Depaul sur les prix décernés
en 1856 par l'Académie.)

« Ce mémoire est divisé en deux parties : dans la première, l'auteur s'occupe de l'état normal des éléments histologiques entrant dans la composition de chaque appareil organique ; dans la seconde, il étudie leurs divers états morbides. Toutefois, avant d'entrer dans les détails, il formule quelques propositions générales auxquelles il dit avoir été conduit par des recherches qui lui sont propres. C'est ainsi que pour lui les tissus, dits hétéromorphes, ne sont que des arrêts de développement des états transitoires ou de simples modifications imprimées à nos tissus normaux. . . . .

» Dans une série de chapitres fort intéressants, il étudie les diverses altérations pathologiques dont le microscope a révélé l'organisation intime. Je regrette de ne pouvoir le suivre dans les nombreuses descriptions qu'il donne des lésions observées sur les différents appareils organiques qui pour la plupart, reposent sur des recherches qui lui appartiennent et qui sont précédées par l'exposé de l'état anatomique normal.

» J'appellerai seulement votre attention d'une manière toute particulière, sur les descriptions qu'il donne de certaines altérations de structure du foie, des ganglions lymphatiques, des reins, de l'utérus, du tissu pulmonaire, etc., et sur le bel atlas composé de 11 planches in-folio qui termine son travail.

» Ainsi que vous le disait le rapporteur de la Commission, ce mémoire est l'œuvre d'un micrographe habile qui a beaucoup cherché à voir par lui-même. Les questions sur lesquelles les hommes spéciaux sont en désaccord plus que jamais, y sont abordées franchement, et l'on doit savoir gré à l'auteur d'avoir cherché à les résoudre, non par des allégations, mais par des expériences nombreuses et délicates.

» Cependant, après avoir payé un juste tribut d'éloge à ce travail et avoir reconnu que son auteur avait bien rempli le cadre qu'il s'était tracé lui-même, nous avons dû regretter qu'à notre point de vue il eût laissé son œuvre incomplète en répondant d'une manière trop brève aux trois dernières questions du programme qui avait été imposé. Aussi avez-vous pensé, d'après l'avis de la Commission, qu'il n'avait pas rempli toutes les conditions voulues.

Toutefois, en tenant compte de la variété et de la valeur des recherches qui se trouvent contenues dans ce mémoire, et voulant encourager des efforts qui ne seront pas perdus pour l'étude micrographique médicale, vous avez décidé qu'une somme de 400 francs serait accordée à titre d'encouragement à M. Luys, élève interne des hôpitaux de Paris, qui en est l'auteur. »

II. — *Étude d'histologie pathologique sur le mode d'apparition et l'évolution des tubercules dans le tissu pulmonaire.*

(Thèse de doctorat, 1857.)

L'auteur donne, ainsi qu'il suit, un aperçu général des idées qui l'ont dirigé dans la confection de son travail,

« Je me suis principalement attaché, non pas à étudier les tubercules comme des corps étrangers implantés dans le tissu pulmonaire, et s'y créant une existence propre, mais à bien préciser l'état d'un poumon normal et à suivre les altérations diverses par lesquelles passe successivement chacun de ses éléments anatomiques lorsqu'il se trouve infiltré du dépôt tuberculeux. Ainsi, j'ai essayé de rattacher les *corps rouges* étudiés par Rochoux et Baron à la structure même du poumon ; pour les granulations grises, j'ai tâché de préciser leur siége primitif et les premiers phénomènes de leur apparition. J'ai insisté sur la conversion en tissu fibreux des portions périphériques des dépôts tuberculeux, et formulé implicitement le ramollissement des tubercules comme n'étant qu'un défaut d'aptitude des portions centrales de ces mêmes dépôts à s'organiser

en noyaux et en cellules, à s'allonger en cellules fusiformes et à se condenser en tissu fibroïde. Enfin, je puis dire que le but de mes recherches a été de rattacher l'histoire de ces produits accidentels aux lois générales de l'organisme, de montrer qu'ils ne différaient des tissus sains que par des modifications faciles à démêler, et que leur mode d'apparition, la série de leurs évolutions successives, les faisaient rentrer dans les phénomènes de la vie générale. »

III. — *Mémoire sur les corpuscules amyloïdes.*

(*Comptes rendus de la Société de biologie*, 1858.)

L'auteur, après avoir rappelé les travaux de Virchow et de Caster sur la matière amyloïde, est amené à dire que cette matière si fréquemment rencontrée à l'état normal dans les centres nerveux, se retrouve pareillement à la surface de la peau, et qu'il suffit de racler légèrement la surface cutanée avec le dos d'un scalpel pour trouver dans les régions abondamment pourvues de glandes sébacées, des corpuscules amyloïdes en grande abondance.

Après avoir rappelé les précautions prises par lui pour se garantir des causes d'erreurs, il passe successivement en revue les caractères physiques et chimiques des corpuscules amyloïdes ; puis il examine les variations qu'ils peuvent présenter dans certains états pathologiques. C'est ainsi qu'il est amené à dire que la production de la matière amyloïde à la surface cutanée est ralentie dans certaines maladies de langueur (phthisie, cancer), et qu'elle paraît au contraire s'élever au-dessus de la moyenne physiologique dans certains

cas particuliers, chez les diabétiques par exemple. Les conclusions de ce travail sont que la matière amyloïde qui s'est rencontrée dans presque tous les tissus de l'organisme, doit jouer un rôle dans les phénomènes de la nutrition, et que son existence au milieu des matières grasses du foie, du système nerveux, du tissu cellulaire sous-cutané, sa communauté de réaction chimique avec la cholestérine, qui, elle aussi, jouit de la propriété de se colorer en bleu par l'iode et l'acide sulfurique, semble lui assigner une place parmi les matériaux qui doivent être sous une forme ou sous une autre, éliminés de l'organisme.

IV. — *Résumés statistiques et études d'histologie pathologique sur le cancer de l'utérus* (1).

L'histologie pathologique du cancer de l'utérus proprement dit est faite à l'aide de dessins originaux provenant de pièces anatomiques étudiées par l'auteur. Quatre planches de l'atlas donnent les divers aspects sous lesquels le cancer de l'utérus peut se présenter. La question de la non-spécificité de la cellule cancéreuse est incidemment traitée dès cette époque. L'auteur a, en outre, inséré dans ce travail le résumé de vingt-six cas de cancer de l'utérus, suivis d'autopsie, qu'il a eu l'occasion d'observer à la Salpêtrière pendant son internat. Les détails qui ressortent de ces observations

(1) Ce travail est inséré dans le *Traité clinique des maladies de l'utérus* de Becquerel. 1859, t. II, p. 184 et *passim*.

ont trait à différents points que soulève l'histoire nosologique du cancer de l'utérus. C'est ainsi qu'ils apportent des contributions importantes, soit au chapitre relatif à l'époque où cette maladie est la plus fréquente, soit à l'influence de l'hérédité, soit à la fixation de la durée totale de la maladie, soit enfin à la question qui touche à la généralisation du tissu cancéreux dans les différents viscères de l'organisme.

V. — *Faut-il admettre une fièvre puerpérale?*

(Thèse pour le concours d'agrégation, 1860.)

On se souvient des brillantes discussions qui surgirent au sein de l'Académie de médecine au sujet de la fièvre puerpérale, et des remarquables travaux que suscita, parmi l'élite du corps médical, cette intéressante question.

L'auteur, prenant franchement parti pour les doctrines de l'école anatomo-pathologique, et inspiré surtout des travaux récents alors de M. Béhier, a cherché à réagir contre les idées formulées par les médecins de la Maternité. Les questions générales d'épidémicité, de contagion, sont successivement passées en revue: il en est de même de certains points relatifs à la symptomatologie des accidents éprouvés par les femmes mortes en couche. La valeur des lésions nécroscopiques est ensuite mise en lumière, et l'auteur conclut qu'il n'y a pas, à proprement parler, de fièvre puerpérale, et que les accidents qui sévissent sur les nouvelles accouchées sont comparables à ceux auxquels succombent les blessés

dans les salles de chirurgie, lorsqu'aux lésions traumatiques viennent se surajouter des conditions générales mauvaises, telles que la misère antérieure, la déperdition trop abondante de sang, l'encombrement, la viciation de l'air ambiant, etc.

VI. — *Examen histologique des centres nerveux dans un cas d'ataxie locomotrice.*

(Extrait du travail de M. H. Bourdon, inséré dans le recueil de novembre 1861 des *Archives générales de médecine.*)

A l'époque où parurent les recherches de l'auteur insérées dans le Mémoire de M. H. Bourdon, il était généralement admis que la maladie nouvelle, sur laquelle M. Duchenne (de Boulogne) venait d'appeler l'attention, l'ataxie locomotrice progressive, n'était qu'un ensemble de troubles fonctionnels, ne se révélant à l'autopsie par aucune lésion appréciable de l'axe cérébro-spinal. Les centres nerveux du malade, dont l'observation est rapportée par M. Bourdon, ayant été remis à l'auteur il put, grâce à sa bienveillance, en faire un examen approfondi, et donner le premier en France une description histologique complète des lésions nécroscopiques de l'ataxie locomotrice; il put ainsi signaler minutieusement les altérations trouvées dans les racines, les faisceaux postérieurs, et la substance grise de la moelle, et établir d'une façon péremptoire, ainsi que l'a constaté Trousseau (1), que l'ensemble des symptômes

(1) Article Ataxie locomotrice, *Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques*, p. 770.

récemment décrits se liait à des lésions parfaitement délimitées à l'axe spinal.

Ces détails descriptifs, qui, pendant quelque temps, ont été considérés *comme observation d'attente*, ont été depuis confirmés par des recherches ultérieures; et l'auteur a eu la satisfaction de voir MM. Marotte, Oulmont, Vigla, Charcot et Vulpian, dans une série de communications successives, prêter à ses recherches l'appui de leur talent et de leur autorité.

D'une autre part, ces renseignements nouveaux, en donnant aux symptômes de l'ataxie locomotrice une base anatomique précise, ont servi en quelque sorte de points de repère pour rattacher les faits nouvellement mis en lumière aux faits de même ordre déjà précédemment enregistrés dans la science. C'est ainsi que les observations antérieures, rapportées par M. Cruveilhier, par M. Monod, par M. Hutin, sous la dénomination de *lésions des cordons postérieurs de la moelle,* ont trouvé leur place naturelle à côté de celles qui sont actuellement comprises sous la dénomination d'*ataxie locomotrice.*

VII. — *Des maladies héréditaires.*

(Thèse d'agrégation, 1863.)

Ce travail comprend l'exposé des principaux problèmes que soulève la question des maladies héréditaires.

Après un aperçu historique, dans lequel l'auteur signale les différentes phases sous lesquelles cette question a été successivement

envisagée à diverses époques, il passe à la symptomatologie des maladies héréditaires.

C'est ainsi que les maladies diathésiques d'abord, la scrofule, la tuberculose, le cancer, la syphilis, sont successivement étudiés en tant que maladies héréditaires.

Puis viennent les maladies du système nerveux. Les questions qui touchent à l'hérédité, à l'évolution, aux différentes formes sous lesquelles ces maladies peuvent se présenter, sont envisagées séparément. L'étude des névroses spinales et des névroses cérébrales est faite à l'aide de statistiques empruntées aux auteurs les plus compétents.

Un chapitre à part est réservé à certaines maladies qui peuvent aussi être héréditaires telles que la diathèse calculeuse, le diabète, etc.

Après cet aperçu général sur la marche des maladies héréditaires, l'auteur aborde ensuite dans divers chapitres les questions suivantes :

Comment peut-on comprendre la transmission des maladies héréditaires ?

Les maladies héréditaires se transforment-elles en passant des ascendants aux descendants ?

Y a-t-il des connexions entre la scrofule et la syphilis? Entre l'épilepsie et l'aliénation mentale? Entre l'alcoolisme et différentes névroses?

L'étude de l'évolution des maladies héréditaires est ensuite abordée et envisagée séparément soit chez l'individu, soit dans la famille.

Des chapitres spéciaux sont réservés au diagnostic, au pronostic des maladies héréditaires ainsi qu'aux considérations thérapeutiques qu'elles suscitent, tant au point de vue des unions matrimoniales que de l'hygiène.

Enfin, dans une dernière partie, l'auteur, empruntant à la médecine vétérinaire les différentes données scientifiques afférentes au sujet en question, a trouvé encore à l'appui de sa thèse une série de détails intéressants qui viennent une fois de plus déposer en faveur de l'immense avantage que la pathologie humaine peut tirer de la pathologie comparée.

VIII. — *Communications diverses insérées dans les* Comptes rendus de la Société de biologie.

(*Comptes rendus de la Société de biologie.*)

1855.

1. Cas de transposition générale des viscères.

2. Communication anormale de l'oreillette droite et du ventricule droit par une ouverture située au point d'attache de la zone antérieure de la valvule tricuspide.

3. Note sur les ossifications de la dure-mère.

4. Cas de persistance du canal artériel chez une femme âgée.

5. Description anatomique et observation d'un kyste pileux de l'ovaire.

1856.

6. Observation d'un cas de dégénérescence grise des faisceaux postérieurs de la moelle.

1857.

7. Description d'un fragment de tissu de poumon rejeté avec les crachats chez un malade atteint de gangrène pulmonaire.

1859.

8. Description histologique d'une altération cireuse de la rate et du foie.

9. Contribution à l'étude de l'évolution des pustules de la variole. Ce travail est fait à l'aide de coupes minces du derme appartenant à un sujet varioleux. Les conclusions sont celles-ci :

L'état papuleux de la pustule variolique est produit tout d'abord par une hypérémie considérable des réseaux capillaires avec léger boursouflement du derme et de l'épiderme; puis dans ces mêmes points se fait l'exsudation; le dépôt plastique est au début transparent et peu abondant. Cet état correspond à la période vésiculeuse des pustules. A une période plus avancée, sous l'influence de la conti-

nuité de la période congestive, l'épanchement plastique s'infiltre entre le derme et l'épiderme ; la résistance des goulots des follicules glandulaires produit mécaniquement l'ombilication des pustules. La rupture ultérieure de ces mêmes goulots amène ensuite la saillie irrégulièrement sinueuse des grosses pustules et les différentes configurations qu'elles présentent.

10. Contribution à l'étude des contractures liées à une altération du système nerveux périphérique.

Ce travail, qui s'appuie sur trois observations, a pour but de montrer qu'il existe chez certains paralytiques une forme de contracture passive des membres dues à une dégénérescence portant principalement sur certains conducteurs nerveux. Dans ces cas, ce sont principalement les troncs nerveux qui se distribuent aux muscles extenseurs qui sont atteints tout d'abord par le travail atrophique, ceux qui animent les fléchisseurs étant relativement moins profondément lésés; l'élément musculaire dans ces cas n'est que secondairement intéressé. Les rétractions passives, que l'on observe alors, ne sont vraisemblablement dues, suivant l'auteur, qu'à la prédominance d'action de la tonicité musculaire dans un système donné des muscles, par suite de la dégénérescence des muscles antagonistes qui ont cessé de faire équilibre aux précédents.

11. Observation d'un cas de dépôt de matière tuberculeuse dans la protubérance avec accès épileptiformes.

12. Étude sur un cas de dégénérescence amylacée de la moelle épinière.

13. Recherches sur l'histologie pathologique de la rate dans la leucocytémie.

14. Note destinée à prouver l'existence des corps olivaires dans le bulbe rachidien de quelques vertébrés supérieurs.

1860.

15. Cas d'atrophie musculaire progressive avec lésion de la substance grise de la moelle épinière, accompagné d'un examen histologique.

16. Observation de diabète spontané avec lésion du quatrième ventricule.

Cette observation est la première signalée en France qui fasse mention d'une altération du quatrième ventricule dans le diabète. Les lésions que l'auteur a signalées sont caractérisées par une hypérémie très-notable de la substance grise au quatrième ventricule, et cette hypérémie se présente sous forme de petits îlots très-nettement localisés dans certains points de cette même région.

1861.

17. Premières recherches sur l'agencement et la structure des fibres cérébrales.

18. Observation de diabète insipide consécutif au diabète sucré, avec lésion du quatrième ventricule (1).

IX. — *Communications faites à la Société anatomique.*

1. Examen histologique d'une tumeur de la mamelle (1861, p. 95).

2. Présentation de préparations anatomiques et de dessins destinés à faire suivre l'évolution de la matière tuberculeuse dans la trame du tissu pulmonaire.

3. Présentation de pièces anatomiques relatives à la formation des cavernes pulmonaires.

4. Contributions histologiques à l'étude de la cirrhose du foie.

5. Recherches sur l'état anatomique du poumon dans la dilatation des bronches, avec pièces anatomiques et dessins à l'appui.

(1) Communication faite en commun avec M. le docteur Dumont-Pallier.

X. — *Recherches sur le système nerveux cérébro-spinal, sa structure, ses fonctions et ses maladies.* Paris, 1865, in-8 de 660 pages, accompagné d'un atlas in-8 de 40 planches.

(**Ouvrage couronné par l'Académie des sciences. (Prix de médecine et de chirurgie. Année 1865.) Extrait du rapport de M. Longet.)**

« Cet ouvrage, qui est accompagné d'un atlas de 40 planches, toutes originales, et dessinées par l'auteur sur des pièces préparées par lui-même, forme dans son ensemble un tout parfaitement coordonné. La constitution intime de la substance blanche et de la substance grise nerveuse, les connexions des diverses parties de l'axe cérébro-spinal entre elles, le rôle que ces parties remplissent, les altérations anatomiques et fonctionnelles qu'elles peuvent subir, y sont successivement étudiées avec un soin et une sagacité auxquels reviennent de légitimes éloges. Les recherches de M. Luys sur le système nerveux se composent donc de trois parties : une partie anatomique, une partie physiologique et une partie pathologique. Les deux premières ayant déjà été l'objet d'une récompense décernée par l'Académie, la Commission actuelle a eu à s'occuper seulement de la partie pathologique, qui est comme la suite naturelle des deux autres. Après avoir étudié d'une manière générale et parfois sous un jour nouveau les différentes altérations des éléments nerveux, tubes et cellules, les congestions, les inflammations, les indurations, les dégénérescences diverses, tuberculeuses, syphilitiques, cancéreuses, M. Luys s'est appliqué à spé-

cifier, à l'aide des manifestations symptomatiques, le rôle de chacun des départements de l'axe cérébro-spinal. C'est ainsi, par exemple, qu'il a réuni un certain nombre de faits cliniques, qui tendent à établir :

» Que la couche optique agissant dans la transmission des différentes impressions sensorielles, sa destruction totale ou partielle entraîne la destruction totale ou partielle de ces mêmes impressions;

» Que la substance grise du corps strié étant exclusivement en connexion avec les fibres motrices de l'axe spinal, les lésions de ce corps strié sont exclusivement caractérisées par des troubles de la motricité volontaire ;

» Que la substance grise des circonvolutions cérébrales étant le dernier terme où aboutissent les impressions extérieures, l'altération progressive de ses éléments nerveux entraîne l'affaiblissement proportionnel des facultés de l'intelligence ;

» Que le cervelet étant exclusivement relié aux régions motrices de l'axe spinal, ses lésions générales ou partielles déterminent des désordres locomoteurs en rapport avec de pareilles connexions. . .

» M. Luys s'est souvent servi de ces faits anatomiques et physiologiques comme d'arguments souvent puissants pour infirmer ou confirmer les opinions des pathologistes sur la valeur des différents troubles de l'action nerveuse. Puis un grand nombre d'observations disséminées et comme perdues dans les auteurs se trouvent rassemblées et analysées dans son ouvrage, avec une rigueur qu'il serait à

désirer qu'on trouvât plus souvent dans les ouvrages de pathologie en général, et dans ceux qui traitent des maladies du système nerveux en particulier. . . . .

. . . .

» La Commission se plaît à déclarer que la plupart des opinions nouvelles émises par M. Luys lui ont paru porter l'empreinte de la vérité ; que ses opinions s'appuient sur un grand nombre d'observations cliniques, et sagement interprétées. Elle se plaît aussi à reconnaître que les recherches dont il s'agit pourront être utiles à l'art de guérir, en contribuant à donner une précision plus grande au diagnostic des maladies du système nerveux central, et en conséquence elle propose de décerner à M. Luys un prix de 2500 francs pour la partie pathologique de son ouvrage. »

XI. — *Iconographie photographique des centres nerveux à l'état normal et à l'état pathologique.*

(Atlas d'environ 60 planches photographiées par l'auteur, avec texte explicatif, devant paraître prochainement. La moitié des planches est déjà terminée.)

Ce travail nouveau est la confirmation des recherches personnelles précédentes.

L'auteur, convaincu que tout fait anatomique énoncé ne s'impose victorieusement à l'esprit que lorsqu'il est appuyé par une démonstration péremptoire, s'est efforcé de rendre celle-ci aussi saisissante que possible. Pour cela il a eu recours à des moyens d'investigation jusqu'ici peu employés en pareille matière.

Il a imaginé tout d'abord une série d'instruments destinés à faire des coupes régulières du tissu nerveux d'une grande dimension et d'un fonctionnement facile. C'est ainsi qu'il a fait construire dans ces derniers temps un appareil qui lui permet de faire des coupes du cerveau tout entier, soit dans le sens vertical, soit dans le sens horizontal et donnant des tranches de tissu nerveux n'ayant qu'un millimètre d'épaisseur. D'une autre part, se servant des procédés photographiques comme d'un appareil enregistreur, il s'est évertué sur des pièces convenablement préparées et rendues photogéniques sans altération du tissu, à donner une représentation aussi exacte que possible du système nerveux central et à tracer une topographie de ces mêmes régions avec une fidélité et une précision jusqu'ici inconnues.

Ce travail comprend, soit dans le sens vertical, soit dans le séns horizontal, des coupes de la moelle, du bulbe, de la protubérance et du cerveau, de grandeur naturelle ou amplifiées de 8 à 15 diamètres. Une série de pièces est destinée à donner une idée de l'ensemble et des rapports des différentes régions entre elles, tandis que d'autres isolées ont pour but de faire voir avec des amplifications graduées ces mêmes régions. Une autre série de coupes et de préparations spéciales aura pour but de produire les éléments histologiques eux-mêmes dans leurs rapports intimes les uns avec les autres ou dans leurs détails de structure.

Enfin, l'auteur prouve que cette nouvelle méthode d'investigation

n'est pas exclusivement destinée à s'appliquer à l'étude de l'anatomie normale, mais qu'elle peut se généraliser et s'adapter avec un égal succès à la représentation des divers états pathologiques du tissu nerveux; c'est ainsi que certaines lésions de l'ataxie locomotrice mal précisées jusqu'ici, telles que les différents aspects du processus de la sclérose, etc., sont reproduits, à l'aide de ses procédés photographiques, avec une fidélité et une exactitude saisissantes.

Paris. — Imprimerie de E. Martinet, rue Mignon, 2.